

Guy de Vogüé, lui, nous propose des baigneuses. Ne les cherchez pas, on ne les voit pas, on les devine dans de vastes compositions, dont une de 6 mètres de long. Elles ont la suavité nacrée de Renoir et la mobilité heureuse, juvénile des Nymphéas. L'artiste s'est plu à brasser l'espace, à éclabousser la couleur qui ruisselle en lianes, en jets, en courants enveloppants et charmeurs. Le charme n'est pas absent des œuvres de Sumner (galerie Jacques Massol) ou de Sho Chiba (galerie Riquelme). Il n'est pas la seule qualité d'œuvres qui ont en commun une délicatesse dans la touche, une préciosité jamais mièvre, frappante d'ailleurs, surtout chez Sho Chiba. Préciosité également chez Raza (galerie Lara Vincy). Mais quelle science pour faire jaillir la lumière du fond du tableau, pour préparer une sorte de respiration à l'espace qui semble palpiter comme au souffle d'un vent léger.